

ÉTUDE-ACTION SUR LES RADICALITES, LA RADICALISATION ET LA CITOYENNETÉ

ANALYSE DES SITUATIONS-PROBLÈMES ET DES PRATIQUES PROFESSIONNELLES



Le cadre de l'étude-action

Une étude-action menée au sein du programme européen RA2CITIZEN de Toulouse Métropole

Objectif général

« Prévenir la radicalisation ainsi que les différentes formes de radicalités, et la violence leur étant associée sur le territoire de Toulouse Métropole, principalement auprès d'un public jeune, ainsi que de favoriser l'accès aux droits et à la citoyenneté ».

Objectif spécifique du VP4

« Développement d'outils de lutte contre la radicalité dans le champ de la Prévention spécialisée »





Démarche et méthodologie

Une démarche participative, analytique et autoréflexive auprès d'éducateurs et d'animateurs des Clubs de prévention et des Accueils Jeunes agissant dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville

Objectifs

Produire des connaissances partagées sur les phénomènes mortifères du ressentiment, du repli et de la valorisation de la violence ayant cours dans les quartiers populaires

Contribuer à accroître leurs capacités réflexives et d'action contribuant ainsi à améliorer leur vigilance vis-à-vis des questions de violences et de radicalisation

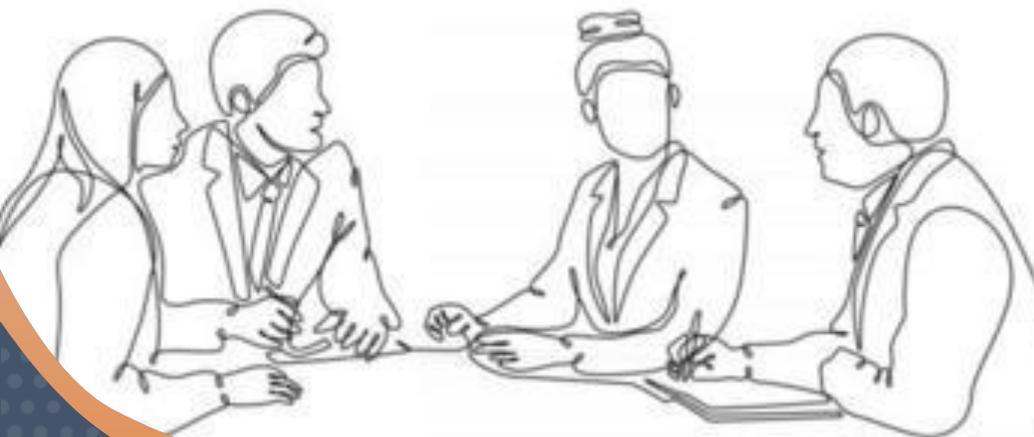
Démarche et méthodologie

Deux phases

28 janvier 2022 : conférence sur les questions de violences et de radicalités à destination des professionnels socio-éducatifs

Mars à juillet 2022 : constitution et animation de deux groupes d'intervention sociologique

Séances de travail collectif et confrontation des points de vue avec des « figures d'adversaires »



Démarche et méthodologie

L'intervention sociologique (Touraine, 1978)

Une méthode d'analyse de l'auto-analyse des « situations-problèmes » qui permet aux acteurs qui y participent de révéler les enjeux, les significations et les contradictions de leurs propres actions, représentations et positionnements dans l'objectif de développer leurs capacités de réflexion et d'action



Démarche et méthodologie

PHASES DE L'INTERVENTION SOCIOLOGIQUE

IDENTIFICATION DES VALEURS ET PRATIQUES REVENDIQUÉES
(IDENTITÉ)

LES PARTICIPANTS S'EXPRIMENT SUR LEUR ENGAGEMENT ET LEUR VISION DE LEUR ACTION, DU RAPPORT AUX PHÉNOMÈNES DE VIOLENCES ET DE « RADICALITÉS », AUX FACTEURS DE RISQUE, ETC.

IDENTIFIER LES PERCEPTIONS DES PARTICIPANTS CONCERNANT LES PROCESSUS DE « RADICALITÉS » ET DE VIOLENCES, DES ACTEURS ET ACTIONS QUI LES FAVORISENT OU SONT SUSCEPTIBLES DE LES LIMITER

IDENTIFICATION DE FIGURES « D'ADVERSAIRES »
(OPPOSITION)

LES PARTICIPANTS SITUENT LEURS FAÇONS DE PERCEVOIR LES ACTIONS DE PRÉVENTION DES « RADICALITÉS » : OBJECTIFS, NIVEAUX D'IMPLICATION DES ACTEURS, ETC.

RENCONTRE-DÉBAT AVEC DES « ADVERSAIRES »

DISCUSSION DE LA SYNTHÈSE DES SÉANCES
IOT (TOTALITÉ)





L'ANALYSE DES SITUATIONS-PROBLEMES

Les rapports des travailleurs sociaux aux quartiers et aux populations dans lesquels ou avec lesquelles ils agissent

Si Tu le Veux Bien, ENSEMBLE,
NOUS ALLONS APPRENDRE
À APPRENDRE!

ET... SA
RAPPORTE?



ANALYSE DES SITUATIONS- PROBLEMES

L'ambivalence des travailleurs sociaux face à la violence dans les quartiers populaires

Le GTeS : alliés ou adversaires des travailleurs sociaux ?

Conclusion : Une perception ambivalente de la jeunesse : entre « victimisation » et « prédation »



LA VIOLENCE

Yves Michaud

Violences et radicalités

- La violence est destructrice, c'est une attaque contre le lien social ou affectif dont les manifestations sont diverses (individuelle, collective, organisée, imprévisible, ritualisées).
- La radicalité est une posture de rupture vis-à-vis de la société majoritaire et de ses codes acceptant, légitimant ou produisant des discours et des pratiques non conventionnels, extrêmes, sans concessions, éventuellement illégaux, voire violents.

Entre « victimisation » et « prédation »

Les jeunes comme « victimes »

Violences systémiques, injustices structurelles, violences institutionnelles

Des jeunes contraints de constituer un monde parallèle, illégalités, rapports de force, des réactions « légitimes » pour sauver leur peau ;

Figure de l'adversaire : les forces de sécurisation, ordre injuste



Les jeunes comme « prédateurs »

Un capitalisme ubérisé, profit, déshumanisation, rivalités ;

Figure de l'adversaire : les caïds, exploitation, domination, rites claniques, pressions et violences

Entre « victimisation » et « prédation »



- **Approche « victimaire »** : la figure de l'adversaire est représentée par les forces de sécurisation qui imposent un « ordre injuste » dans des territoires de pauvreté ostracisés et racisés au profit des tenants du système de ségrégation.
- **Approche « prédatrice »** : la figure de l'adversaire est incarnée par les caïds qui exploitent, dominant, mettent en œuvre des rites claniques, exercent des pressions et des violences sur les habitants des quartiers populaires (voir des élus locaux coproducteurs de clientélisme) pour faire fructifier un commerce illégal au sein de territoires ghettoïsés où ils imposent les normes du « conformisme déviant » sous leur contrôle.



ANALYSE DES SITUATIONS-PROBLEMES

Des travailleurs sociaux démunis pour résister aux « vrais caïds » : évitement, contournement, peur des représailles, adaptation

Portent plus facilement leurs critiques sur les forces de sécurisation : acteurs d'oppression et de répression

Sentiment de perte de sens face aux échecs du « modèle républicain » : refus de la moralisation des déviances au profit d'une approche socialisatrice, de singularisation et de limitation des risques



L'ANALYSE DES PRATIQUES PROFESSIONNELLES

Les rapports des travailleurs sociaux avec des transformations profondes de leurs cadres d'action qui ont un impact sur leur professionnalité et leurs capacités à agir dans leurs territoires d'intervention



ANALYSE DES PRATIQUES PROFESSIONNELLES

L'identité professionnelle à l'épreuve des logiques gestionnaires et de communication politique

TRAJECT, un outil au service du renouvellement de prévention spécialisée ou du New Public Management ?

Conclusion : Acteurs versus « systèmes »

Acteurs *versus* « systèmes »

Des travailleurs sociaux touchés par le New Public Management :

Conditions de travail, modes d'intervention, demandes politico-institutionnelles, évaluation et quantification, déprofessionnalisation, activation

Un « conflit de valeur » :

Refus d'abandonner les « logiques qualitatives », la perte d'autonomie professionnelle et le sens de l'engagement, de céder aux postures « expertes » et de « rationalisation instrumentale »

Affirmation des valeurs solidaristes :

Le travail social comme engagement professionnel et sociétal



Demande de reconnaissance et d'autonomie d'action :

« Digitalisation du social » (TRAJECT) *versus* « autonomisation du social »;

Espaces de réflexivité, de confrontation des points de vue, pour augmenter leurs capacités de réflexion, d'action et de contrôle des mutations du travail social

Acteurs *versus* « systèmes »



- Se sentant directement impactés par la réalité du « New Public Management », les travailleurs sociaux décrivent alors le logiciel « TRAJECT » (Travail Recueil Analyse Jeunes Équipes territoires) comme un outil caractéristique de cette logique de transformation qu'ils perçoivent comme une forme de violence remettant en question leur autonomie professionnelle, voire le sens qu'ils donnent au travail social.
- Les travailleurs sociaux résistent à l'idée qu'au nom du principe de réalité amenant les acteurs du champ social à rendre des comptes dans un souci de transparence, de « modernisation » et de rationalisation des coûts, ils doivent accepter la mécanique d'évaluation, de contrôle et individualisation des tâches de travail.

Acteurs *versus* « systèmes »



- Les travailleurs sociaux s'opposent alors à une vision du monde qu'ils associent à une « société de surveillance et de défiance » néolibérale mobilisant des « systèmes numériques » dont ils seraient les agents ainsi que les cibles.
- Face à cette approche sociétale, ils plébiscitent une autre vision des rapports sociaux plus humaniste qu'ils relient à une « société d'interconnaissance et de confiance » dont ils souhaitent, en tant que professionnels de la solidarité, être les acteurs à part entière.
- Si les travailleurs sociaux ne refusent pas d'entrer dans la « société de communication », ils résistent néanmoins à participer à une « société digitale » pouvant conduire vers une forme de « totalitarisme algorithmique » si celle-ci est uniquement tournée vers le contrôle et l'autocontrôle déguisée en évaluation.



PERSPECTIVES

PRÉCONISATIONS POUR SORTIR DE LA VIOLENCE ET DES « RADICALITÉS »

- 🎯 Rompre avec la prédiction destructrice
- 🎯 Conformisme *versus* changement social
- 🎯 Renouer avec le processus d'intégration républicaine
- 🎯 Sortir du processus « d'intégration compensée »
- 🎯 Pour un processus d'« intégration conflictuelle »